

nla

LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE

Bimensuel édité par la
Fédération de Loire-Atlantique
du Parti Communiste Français

Numéro 732 31 Janvier 2002 prix 0,38 €



Vite lu

Ce nouveau numéro de NLA rendra largement compte de la venue à Nantes de Robert HUE le 18 janvier 2002.

Nous le suivons de Saint-Nazaire où il rencontre les salariés de la filière maritime jusqu'au Palais des Congrès à Nantes où devant près de 2000 personnes, il tenait sa 1^{re} rencontre publique nationale.

Nous reviendrons quelques 40 ans en arrière à cette douloureuse période de la guerre d'Algérie. C'était le 8 février 1962, Charonne... Anne-Claude Godeau et 8 autres manifestants étaient tués par la police.

Enfin, les candidates et candidats pour les 10 circonscriptions de Loire-Atlantique vous seront présentés. Le Parti Communiste dans le respect des règles du Parti prépare les élections législatives.

Audace sociale, utilité, courage

● En décidant de rencontrer les salariés de la filière maritime, de la construction navale, le candidat qui vous appelle à mettre plus de Communisme dans la gauche, fait vivre en acte son slogan «La France c'est vous». Candidat du monde du travail, de l'ouvrier à l'ingénieur, du chercheur, des étudiants, de la création culturelle, il vous propose de passer avec vous un contrat pour construire ensemble une force qui permette de mener une politique audacieuse à gauche.

Le 18 janvier témoigne qu'il est possible de faire bouger bien des réalités. Dans la préparation, dans la diversité des présent(e)s est revenue très fort l'exigence d'être écoutés, de parler de ce qui a manqué afin que la gauche réponde mieux à nos espoirs. Tout cela nourrit une forte exigence à l'égard du candidat communiste.

Pour les militant(e)s du PCF, pour celles et ceux qui aujourd'hui s'interrogent, mais qui ne veulent pas d'une droite revancharde à la tête du pays, cette rencontre aura permis de vérifier l'efficacité de l'engagement militant pour construire ensemble une gauche qui ne cède pas au règne de l'argent, de l'Europe libérale, de la mondialisation financière.

Nous sommes des dizaines de milliers à vouloir transformer cette société capitaliste. Alors parlons-en, écoutons-nous, décidons ensemble de faire du 21 avril une étape décisive pour nous-mêmes et pour les citoyens du monde.

Ce que nous venons de réussir ensemble ce 18 janvier donne à voir que rien n'est joué, surtout que l'affirmation d'autres choix à gauche mobilise.

N'est-ce pas ce que voulaient vérifier celles et ceux qui ont participé à cette première rencontre ? Leur nombre est porteur d'espoir, d'ambition, il est un appel à l'audace.

Alors soyons audacieux !

Jean René TEILLANT

mla
plus

Un 18 janvier à Nantes
qui engage bien
la campagne présidentielle
de Robert Hue



Quand vers la mi-décembre, Robert Hue a proposé de tenir son premier rendez-vous national à Nantes, nous nous sommes regardés et sans réfléchir plus longtemps, nous avons dit oui.

Oui, même si nous pensions que la trêve des fêtes de fin d'années était un handicap, nous étions certains dans le temps qui nous restait de mobiliser largement et d'avoir un potentiel militant qui nous permettait de remplir la salle comme cela s'est passé le 18 janvier au soir.

Une salle formidable de près de 2000 personnes dans laquelle militants communistes ou non, jeunes et moins jeunes, se retrouvaient ensemble pour participer.

Cette belle et importante mobilisation, qui permettra d'aller beaucoup plus loin dans le déroulement de la campagne électorale dans notre département, a été possible par l'activité des communistes qui se sont démenés sans compter pour aller vers les gens, parler, dialoguer, écouter ; qui se sont adressés à eux avec les nombreux tracts qui ont été distribués, par les nombreuses affiches qui ont été apposées sur les murs de nos cités.

Une chose semblait être acquise au soir du 18 janvier : il y a de réelles potentialités pour donner à cette campagne électorale toute la dimension qui lui est nécessaire afin que les problèmes que nos concitoyens connaissent, soient abordés, que des solutions soient construites et défendues ensemble.

Il y a décidément quelque chose de combatif dans ce qui se dessine aujourd'hui. Il y a un ton nouveau, celui de donner à cette campagne électorale, le sens et l'esprit qui animent le candidat communiste, de l'audace sociale, une volonté d'utilité et de courage.

A nous tous, maintenant de continuer le travail que nous avons engagé.

Yannick CHENEAU

La Fédération du Parti Communiste Français vient de rendre publique la liste de ses candidates et candidats en vue des prochaines élections législatives 2002.

Jean-René Teillant, Secrétaire de la Fédération déclarait à la presse, lors de cette présentation, la volonté des communistes de présenter des listes dans le respect de la parité, listes qui d'autre part témoignent du souci de candidat(e)s de proximité, engagés dans la vie publique et associative.

Nous reviendrons dans nos prochaines éditions sur chacune des circonscriptions.

Candidates et candidats présentés par le Parti Communiste Français aux élections législatives de 2002



De gauche à droite sur la photo : Patricia Morinière 5^e Circ. – Catherine Gravoille 1^{re} Circ. – Marie George Buffet – Robert HUE – Michel Gouty 10^e Circ. – Ariane Henry 2^e Circ. – Marc Justy 7^e Circ. – Michèle Picaud 6^e Circ. – Jean René Teillant 8^e Circ. – Gilles Bontemps 3^e Circ. – Yann Vince 4^e Circ. – Claudine Morel 9^e Circ.

1^{re} circonscription

Catherine Gravoille, 51 ans,
Directrice d'école maternelle à Nantes
Suppléant : Paul Robert, Ingénieur-chercheur

2^e circonscription

Ariane Henry, 31 ans,
Professeur d'Economie à Nantes,
Conseillère municipale à Nantes
Suppléant : Claude Constant,
Cadre à France Telecom,
Adjoint au Maire de Nantes

3^e circonscription

Gilles Bontemps, 50 ans, employé,
Conseiller régional, Conseiller municipal à Saint-Herblain,
Conseiller communautaire à la CU de Nantes
Suppléante : Séverine Prat,
Conseillère municipale à Couëron

4^e circonscription

Yann Vince, 49 ans, Cadre territorial,
Adjoint au Maire de Rezé,
Conseiller communautaire à la CU de Nantes
Suppléante : Sara Nouveau,
Conseillère municipale à Bouguenais

5^e circonscription

Patricia Morinière, 50 ans,
Conseillère d'orientation, psychologue
Suppléant : Joël Corpard, employé

6^e circonscription

Michèle Picaud, 53 ans,
Cadre supérieur infirmier,
Conseillère régionale,
Adjointe au Maire de Trignac
Suppléant : Yves Blais,
Directeur d'école primaire,
Adjoint au Maire de Saint-Vincent des Landes

7^e circonscription

Marc Justy, 59 ans, Pré-retraité de l'Aérospatiale,
Maire de Saint-Joachim,
Vice-Président de la CARENE
Suppléante : Suzanne Combaud,
Secrétaire de direction en cessation d'activité

8^e circonscription

Jean-René Teillant, 49 ans, employé,
1^{er} Adjoint au Maire de Trignac,
Conseiller intercommunautaire CARENE
Suppléante : Karina André,
Conseillère municipale de Saint-Nazaire

9^e circonscription

Claudine Morel, 46 ans,
Assistante sociale
Suppléant : Michel Boutet,
Cadre territorial

10^e circonscription

Michel Gouty, 53 ans, Enseignant EPS,
Conseiller municipal de Vertou
Suppléante : Marie-Christine Leray, Secrétaire



La section du P.C.F. de Saint-Nazaire, après avoir pris connaissance des intentions de réduire l'emploi à AIRBUS-France, ne peut prendre acte de cette décision sans apporter un raisonnement différent qui permette à AIRBUS de prendre en compte les besoins réels du développement du transport aérien.

Si AIRBUS a décidé de réviser à la baisse, il ne s'agit que de prévisions. Les baisses de cadences effectives n'interviennent pas, le nombre d'avions produits, reste en constante augmentation.

Il convient ensuite de regarder les capacités de production en sièges passagers (l'indicateur réel de la quantité produite).

Le plan de charge a cinq ans. Les annulations intervenues en 2001 ne portent pas sur des avions livrables en 2002, mais à partir de 2004, 2005. Le démarrage de l'A380, celui imminent de l'A400, impliquent naturellement un surcroît de charge qu'il convient de prendre en compte. L'abaissement de la capacité de production aujourd'hui remet en cause la capacité de production d'AIRBUS favorisant ainsi des niveaux élevés de transferts de charge qui atteignent déjà près de 50% sur l'ensemble des productions.

Le choix des dirigeants AIRBUS, aujourd'hui, est en réalité le choix de la marge bénéficiaire pour que les dividendes des actionnaires soient, eux, en augmentation importante.

Les choix qui sont pris de réduire l'emploi, d'appliquer du chômage partiel, tentent d'appliquer à AIRBUS les méthodes BOEING qui consistent à calculer le temps de travail à partir du nombre d'avions produits et de procéder à l'installation d'un volant de main-d'œuvre flexible et précaire permettant aux indicateurs boursiers de rester en phase uniquement sur le niveau des marges financières produites, permettant ainsi un niveau de rémunération de l'actionnaire détaché des évolutions du marché et affichant des exigences en constante augmentation.

La Section du P.C.F. de Saint-Nazaire, les Communistes d'AIRBUS, rejoignent l'appréciation des syndicats des entreprises AIRBUS qui proposent de prendre en compte :

- La quantité d'avions qui restent à produire,
- Les perspectives annoncées du développement constant du transport,
- Le démarrage de la production de l'A380, celui imminent de l'A400 M, pour répondre aux besoins sociaux des salariés, en terme d'emploi, de rémunération et de formation.

ROBERT HUE A

Audace sociale -

18 janvier, 21 heures, une salle quasiment pleine dans un lieu où l'habitude n'est pas de recevoir les meetings de campagne de Robert Hue et du Parti Communiste Français : le grand auditorium de la Cité des Congrès à Nantes.

Cela n'empêche pas les 2 000 fauteuils de velours rouge, spacieux et confortables, d'être accaparés en quelques minutes pour cette première rencontre du candidat communiste.

Sur la grande scène, Nicolas Rousset, un jeune salarié de Brandt Cooking en Vendée, Ariane Henry, professeur d'Economie au Lycée Monge de Nantes et Gwenaëlle Davau, étudiante en Histoire à Angers, sont réunis autour d'une table ronde.

Grands témoins, ils interviendront dans quelques minutes.

A côté d'eux, autour d'une seconde table, Marie-George Buffet, Secrétaire nationale du Parti Communiste Français, Jean-René Teillant, Secrétaire de la Fédération et Robert Hue sont installés.

Le jeune orchestre de jazz vient de finir son interprétation et déjà l'animateur présente un film réalisé quelques heures plus tôt aux Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire.

Le premier meeting de Robert Hue commence...

ECHOS

Les brèves du meeting

Quelques jours avant le meeting, le baromètre était au beau fixe sur le niveau de participation. Les carnets d'inscriptions se remplissaient, les avis étaient partagés sur un possible succès, les appels téléphoniques pour connaître les horaires des cars et des bus le confirmaient. Mais le résultat allait donner encore plus confiance aux militants communistes sur la bataille qu'ils avaient menée en 20 jours pour préparer le premier meeting de la campagne électorale du candidat communiste : beaucoup de jeunes, beaucoup de non communistes parmi les 2 000 participants. Idem pour la mobilisation des camarades chargés de l'accueil, de la sécurité, du bar, du vestiaire (et oui, il y avait un vestiaire), de l'adhésion, de la collecte au drapeau : pour toutes ces tâches, beaucoup de militants communistes avaient répondu présents. Les résultats ont été à la hauteur puisque 19 personnes ont décidé, ce soir là, de rejoindre le Parti Communiste Français et de mener, sans attendre la bataille des élections présidentielles. C'est aussi plus de 1 200 € de recette au bar et près de 1 000 € au fond des drapeaux rouges.

Au cœur de l'actualité

Nicolas Rousset, salarié de Brandt Cooking en Vendée

L'actualité sociale est marquée par la liquidation du groupe Moulinex Brandt, la question de l'avenir des salariés de ce groupe, dont deux établissements se situaient dans notre région en Vendée, est posée.

La loi de modernisation sociale voulue par les Communistes et défendue avec acharnement par les Députés communistes vient d'être cassée par le Conseil constitutionnel.

C'est dans ce climat que le jeune syndicaliste vendéen témoigne de la lutte de ces camarades, de ses espoirs, de ses attentes.

«Cela fait quatre mois que nous sommes dans la lutte pour que notre emploi soit préservé. Quels moyens nous donne-t-on pour nous défendre ?» s'exclame-t-il avant d'affirmer. «Il y a une attente terrible des salariés, c'est là que vient la politique».

Rappelant le savoir-faire, le potentiel, les capacités que les salariés de ces usines possèdent, il affirme «qu'il est possible de développer une autre politique industrielle dans notre pays, une politique qui soit respectueuse des hommes».

Ce qu'il attend de Robert Hue dans cette campagne, il le définit simplement «écouter les propositions des gens, être sur le terrain et décider avec eux».

Gwenaëlle DAVAU, étudiante en histoire à ANGERS

C'est vraiment la jeunesse qui s'exprime quand Gwenaëlle DAVAU prend le micro, une jeunesse qui veut un autre avenir, qui veut participer à la création d'un autre monde.

La mondialisation, la sécurité, l'emploi, les problèmes de la jeunesse, toutes ces questions qui traversent l'esprit des jeunes sont reprises par l'étudiante angevine.

Elle est écoutée par la salle attentive à ses propos et applaudie quand elle s'écrit : «Il faut se pencher sur les problèmes de la jeunesse et l'écouter car c'est elle qui demain fera le monde».

Propos partagés par Robert Hue et bien sûr par la Ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, situés à quelques mètres de la jeune invitée.



Ariane Henry, professeur d'Economie au Lycée Monge à Nantes

Jeune professeur d'Economie, Ariane Henry, d'autre part Conseillère municipale communiste à Nantes, s'interroge à propos des services publics dans notre pays.

Elle constate, tout d'abord, que «des groupes privés pénètrent dans des secteurs d'activités qui leur étaient jusque là fermés et cela au nom du dogme du libéralisme».

Pour elle, les services publics que nous connaissons en France, sont menacés. Il y a donc danger.

Les attaques constantes et les dégradations qu'ils subissent amènent la population à être partagée entre l'attachement à ces services publics et un sentiment d'insatisfaction.

La question tourne, selon elle, autour du problème concernant la réponse aux besoins publics et la recherche du profit.

«Ne faut-il pas, s'interroge-t-elle pour conclure, une participation des citoyens dans la définition des missions, ainsi que dans les choix d'implantation de ces services ?»

NANTES :

Utilité - Courage



Avant que Robert Hue n'intervienne, Marie-George Buffet, Secrétaire nationale du Parti Communiste Français, qui avait souhaité participer à cette première rencontre publique du candidat communiste, a pris la parole, cadrant tout de suite avec l'esprit qui animait cette soirée :

«Les propositions de notre candidat sont à mettre en débat», devait-elle déclarer, «pour que demain, la droite soit battue et que la gauche regagne en couleurs».

La Secrétaire nationale du Parti Communiste Français donna ensuite son appréciation sur le bilan de la gauche, regrettant «que le chantier reste inachevé parce que ce gouvernement n'a pas su s'attaquer aux racines des problèmes».

Marie-George Buffet : «Le contrat que propose Robert Hue aux Français est fait pour que les choses bougent».

Le candidat du monde du travail

D'entrée, Robert Hue place le sens de sa candidature : «Je suis d'abord le candidat du monde du travail dans toute sa diversité, du salarié et de l'ingénieur...» Sa voix se pose, elle se fait ronde malgré une bronchite qui rôde. «Je veux vous parler d'un monde que vous connaissez et que je connais également. Tout simplement parce que vous et moi, nous sommes de ce monde. Je suis du côté de ceux qui ne s'accrochent pas d'une société écrasée par la loi du fric. Voilà mon camp, je l'ai choisi !»

Pour plus d'audace sociale à gauche

Fustigeant la «morgue de la droite» et les artifices de «Jacquot le croquant » il invite la gauche à l'audace sociale. «Je me bats pour en finir avec la France des bas salaires. Il faut mettre hors la loi la pauvreté et les inégalités. Cette société, nous n'en voulons pas !». Pour lui, la sécurité dans toutes ses dimensions, y compris celle de l'emploi, doit devenir «une grande cause nationale».

Une candidature utile

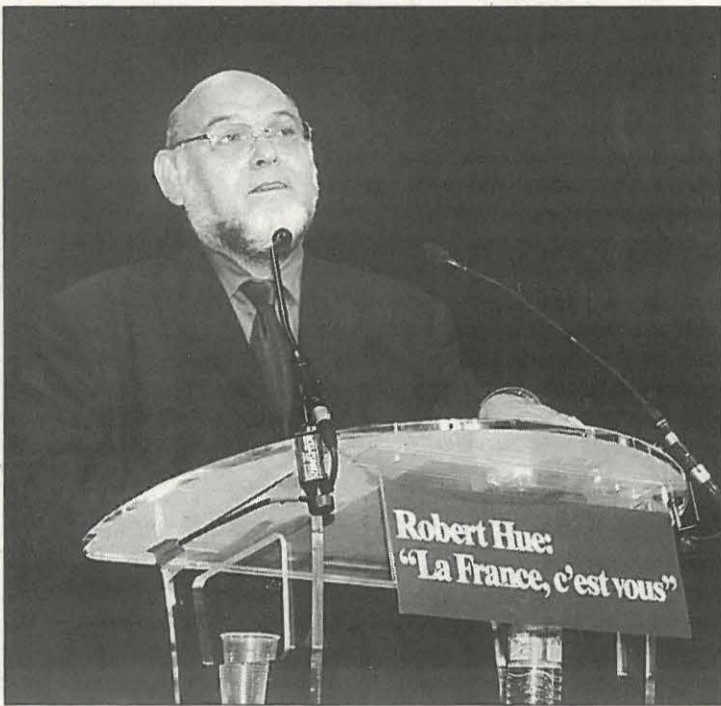
«Il ne s'agit pas de témoigner, je veux que ma candidature soit utile». Le contrat progressiste qu'il entend proposer aux Français se veut porteur de cette ambition. Il ne s'agit pas de demande " soutien " au projet du PCF mais de rassembler «dans le rigoureux respect de leur diversité toutes celles et tous ceux qui veulent que la politique se fasse avec eux et pour eux. Je veux, à partir de mon expérience personnelle, explique-t-il, mener une campagne qui débouche sur des votes nombreux, mais au-delà, qui déborde sur une force populaire dont nul ne pourra ignorer les exigences». Des exigences parfois laissées sous le boisseau, récemment encore.

Faire preuve de courage

«J'espère que Lionel Jospin aura le courage de réinscrire à l'ordre du jour le texte de modernisation sociale censuré. La gauche ne doit pas prendre l'habitude de tendre l'autre joue». Replaçant ses lunettes de la main droite, le candidat communiste avoue qu'une campagne, c'est long et éprouvant. «On y reçoit des coups». Il a choisi de parler haut en payant de sa personne, de «faire une campagne maximum» en y mettant «le meilleur de lui-même». «Mais cela ne suffira pas», lance-t-il, fidèle à son fil conducteur : «il y a vous, et c'est pour cela que j'ai confiance». Il a ainsi invité les participants à «construire ensemble» ses engagements pour «les tenir ensemble».



Robert Hue : candidat anti-MEDEF au concret



Depuis 1994, les intermittents du spectacle sont sur la scène sociale pour obtenir du MEDEF la garantie et la protection qu'ils demandent dans le cadre de leur situation propre de précarité d'emploi.

Après quelques avancées puis recul, c'est le vide juridique.

Depuis l'application par l'Assedic du PARE (accord de retour à l'emploi) que les députés communistes, seuls à gauche, ont refusé à l'Assemblée nationale, tout est remis en cause. Profitant de la venue à Nantes de Robert HUE et du Secrétaire d'état communiste à la culture Michel DUFFOUR, le syndicat CGT du spectacle a demandé une rencontre qui a été, sans aucune difficulté, obtenue.

Nous avons par la suite demandé à Jacques DRIN, Secrétaire général du syndicat de Loire-Atlantique comment il avait vécu cette entrevue.

«Notre situation d'intermittents du spectacle est grave nous dit-il en préambule. Le MEDEF refuse de négocier, et le Sénat par un amendement à la loi votée par l'Assemblée nationale porte au 30 juin la date limite de notre protection. C'est pour cela que nous nous sommes retournés vers les politiques et avons souhaité rencontrer Robert HUE».

«Une chose est certaine, il connaît parfaitement le dossier. Il nous a écouté et nous a entendu. D'ailleurs il s'est déclaré, tout comme Michel DUFFOUR, tout à fait d'accord avec nous».

Pour Robert HUE, se déclarer anti MEDEF ne relève pas d'un slogan mais doit se voir par des actes clairs, indéniables et concrets.

C'est ainsi qu'il s'est engagé auprès de la délégation à appuyer son action pour que le texte de loi amendé par le Sénat repasse à l'Assemblée nationale avant la fin de la présente et dernière séance de la Législature soit le 22 février pour que les intermittents du spectacle ne soient pas après le 30 juin, sans couverture chômage.

Robert Hue : J'ai tenu à venir vous voir

Une salle bien garnie du quartier de Penhouët, à deux pas des Chantiers, réunissait des salariés de la filière maritime autour du candidat communiste en ce 18 janvier.

Il ne s'agissait pas d'une initiative médiatique, mais bien d'une séance de travail, durant laquelle, les participants ont tenu à évoquer et réfléchir sur les questions du développement de ce secteur d'activité.

Chaque participant, avec son expérience dans son secteur d'activité, a montré l'intérêt pour notre département de la filière maritime, avec en son cœur, la Construction Navale.

L'autre grande question évoquée concerne la politique sociale : peut-il y avoir développement industriel sans politique sociale offensive, moderne, où le salarié est reconnu comme un être social, un homme libre de sa pensée ?

Robert Hue, dans sa participation au débat, est revenu sur ces grandes questions en ces termes :

« J'ai tenu tout particulièrement à faire précéder mon premier rassemblement régional d'une rencontre avec vous. Pour moi, c'était même extrêmement important.

Vous travaillez, en effet, dans un secteur

d'activité qui a été menacé de liquidation par le capitalisme, au nom des intérêts étroits et à très court terme de l'actionnariat. Un actionnariat de plus en plus détaché de la production des biens ;

quoi, il me semble extrêmement important, contrairement aux idées – que l'on tente d'accréditer à toute force – d'être extrêmement offensif, non seulement dans la défense, mais aussi dans la pro-

motion des activités qui existent grâce au travail de celles et ceux qui les font vivre : les salariés dans leur ensemble, les ouvrières et les ouvriers, les techniciens et les cadres des Chantiers Navals de Saint-Nazaire, dans le cas qui nous occupe aujourd'hui.

Ce n'est pas une vision passéiste, «productiviste» qui me conduit à dire cela. Bien sûr, il faut tenir compte des bouleversements considérables qu'a connus le monde du travail ces dernières années, et des potentialités, des exigences nouvelles qui s'y manifestent. Mais pour autant, ce n'est pas

«ringard» de défendre les Chantiers.

C'est même exactement le contraire : ce que vous faites est utile à la société, d'autant que les processus de production modernes respectent mieux les exigences de haute qualité environnementale. Et ce que vous faites est utile à la planète, car votre chantier pourrait contribuer à la résorption des bateaux poubelles. Je le répète, je ne suis pas un partisan du statu quo. Mais savoir ne pas gâcher l'expérience, la formation des ouvrières et ouvriers, me semble absolument essentiel. On ne peut pas construire l'avenir de notre pays et de l'Euro-

pe sans vos chantiers.

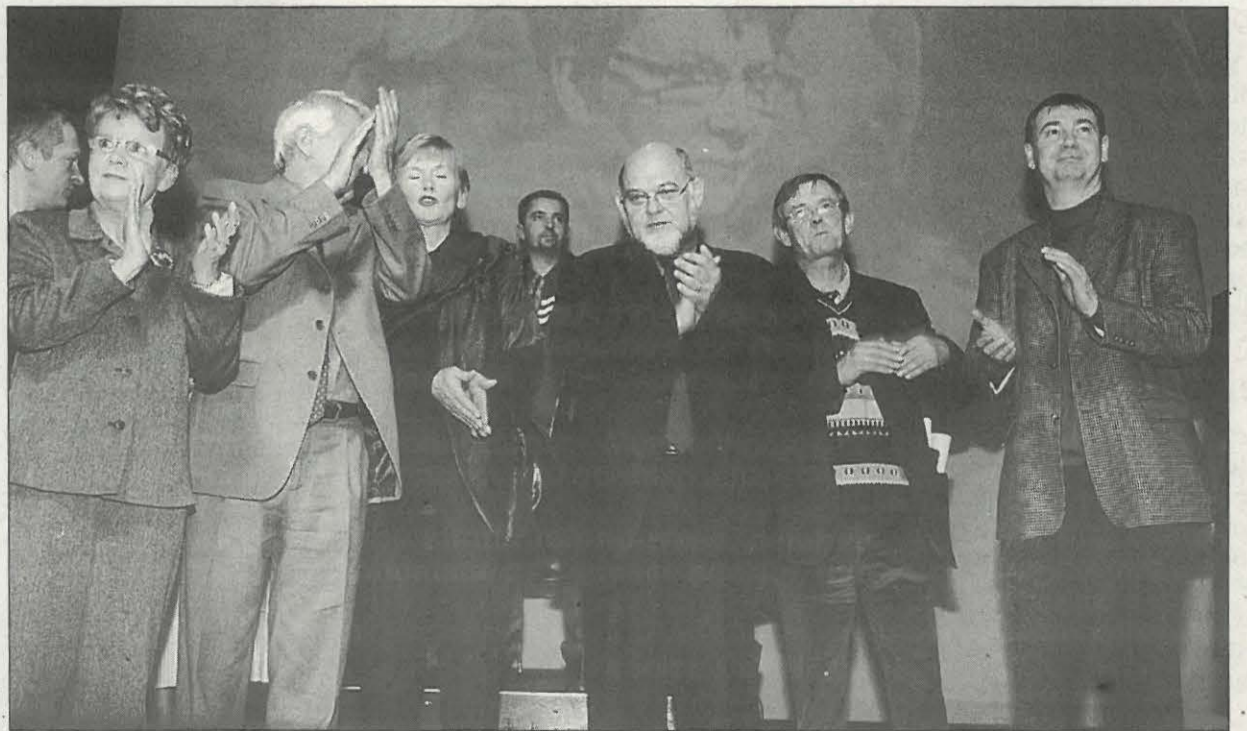
C'est pour ces raisons, que je propose une politique concertée de développement de l'industrie et des services, dans une dynamique européenne de croissance, elle-même comprise dans une autre mondialisation. Une politique cohérente de services publics à la personne et aux entreprises.

Et une mixité public-privé donnant priorité au développement durable sur les marchés financiers. Avec, partout des droits nouveaux d'information et de participation aux décisions essentielles pour les salariés, les citoyens».



exclusivement obsédé des exigences des marchés financiers, et complètement indifférent à vos intérêts, vos préoccupations, vos attentes. Votre action a empêché un mauvais coup contre le chantier, votre savoir-faire et votre expérience. Tant mieux ! Et il faut vous en remercier ! La décision d'un armateur britannique de construire ici le plus grand paquebot du monde, le Queen Mary II, vous donne raison.

Lorsque je suis venu ici en 1995, il y avait 4000 emplois. Aujourd'hui, il y en a 12 000. Cela prouve que le chantier était viable. C'est pour-





Nantes, le 14 février 1962, obsèques d'Anne-Claude Godeau.

Salariée à l'interurbain de Nantes, Josette Boursicot (1), dans un recueil édité par la Fédération CGT du secteur des activités postales et de télécommunications, raconte cet événement.

«Je passais quelques jours de congés chez mes parents à Ancenis. Au matin, j'ouvre l'Humanité et lorsque je lis les 9 noms des massacrés du métro de Charonne, celui d'Anne-Claude Godeau m'accroche. Un coup au cœur... Je pleure et en même temps je suis prise d'une grande détermination.../...

Je me permets d'aller parler à mes collègues. Le silence se fait dans la grande salle et j'annonce qu'Anne-Claude Godeau, ainsi que huit

camarades de la CGT ont été lâchement assassinés.

Dans un silence, tout le monde se lève, l'inter n'a jamais été aussi silencieux. J'ai invité tout le monde à protester à la manifestation le soir.../...J'ai fait passer une enveloppe pour que nous achetions une gerbe, cela a sans doute été la collecte qui a rapporté le plus.../...Ainsi, pendant deux ans, nous avons offert à Anne-Claude Godeau un coussin de muguet au 1^{er} mai et une gerbe le 8 février...»

(1) Josette Boursicot est aujourd'hui retraitée France Telecom et Adjointe communiste au Maire de La Chapelle/Erdre.

Il y a 40 ans, le 8 février 1962 des milliers de démocrates manifestent à Paris contre les crimes de l'OAS et pour la paix en Algérie.

Cette manifestation avait été décidée par la CGT et le Parti communiste suite à une série d'attentats de l'OAS à Paris où une petite fille de quatre ans avait perdu la vue.

A la fin de la manifestation, les forces de polices chargent avec une rare violence les manifestants à la hauteur du métro Charonne. 8 manifestants sont tués. Tous appartenaient à la CGT. 7 d'entre eux étaient adhérents au Parti Communiste Français. Le plus jeune d'entre eux n'avait que 15 ans...

Parmi les victimes, une jeune nantaise Anne-Claude Godeau, ancienne téléphoniste à Nantes Inter : elle avait 24 ans.

Anne-Claude Godeau était adhérente à la CGT et au Parti Communiste. Elle participait en ce 8 février 1962 à l'action contre les crimes de l'OAS et pour la paix en Algérie comme des milliers de démocrates.

Le 13 février, 25 000 personnes participaient aux obsèques à Nantes. Dans de très nombreuses entreprises, des arrêts de travail étaient largement suivis.

Un mois plus tard, le 18 mars 1962 les négociations entre le GPRA et le gouvernement français aboutissent. Le 19 mars, c'est le cessez-le-feu. Les accords d'Evian sont soumis à un référendum le 8 avril. Le «Oui» l'emporte à 90,7% des voix. Le 7 juillet suivant, c'est le peuple algérien qui vote pour son indépendance, reconnue deux jours plus tard par le gouvernement français.

Exposition

En 1851, le train arrivait à Nantes en provenance de Paris.

Le développement de Nantes et de l'espace ligérien s'appuiera largement sur les infrastructures de transports voyageurs et de fret de la S.N.C.F.

La bibliothèque Paul Eluard

à l'occasion du 150^e Anniversaire de cet événement, présente une exposition du 1^{er} février au 23 avril 2002 dans ses locaux, 32 avenue des Plantes à Saint-Herblain.

Commémoration

La CGT par son syndicat départemental des PTT appelle ses adhérents actifs et retraités ainsi que toutes les personnes attachées aux valeurs républicaines à participer à la Commémoration sur la tombe d'Anne-Claude Godeau le 8 février 2002 à 16h45 au cimetière de la Gaudinière à Nantes, entrée rue de la Patouillerie.

La Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français appelle également à participer à la Commémoration organisée le 8 février 2002 à 16h45 au cimetière de la Gaudinière. C'est, déclare la Fédération, un acte politique auquel les Communistes sont très attachés. La lutte pour la paix et l'indépendance des peuples n'est pas en effet un combat du passé, l'actualité internationale et particulièrement la Palestine en est un illustrant exemple.

Ça se passe chez nous

Agenda



■ 29 janvier

Assemblée des communistes de la Basse-Loire à Couëron

■ 31 janvier

Réunion débat à l'initiative du collectif-réseau PCF 44 pour «Faire reculer les inégalités à l'école», à la Manufacture des Tabacs à 19 h 30

■ 7 février

Salle de l'Estuaire à Couëron - Conférence départementale - début des travaux à 18 h 30

■ 8 février

Commémoration du 40^e anniversaire de l'assassinat d'Anne-Claude Godeau au cimetière de la Gaudinière à Nantes

■ 8 mars

Banquet départemental du Parti Communiste Français aux Salons Mauduit à Nantes, avec la participation de Manuela Gomez, membre du Collège exécutif du Parti Communiste Français

Rencontre avec Christian Roche, bénévole aux Restos du Cœur

Christian ROCHE, 49 ans, fait partie de tous ces gens qui donnent de leur personne pour aider ceux qui sont les premières victimes des inégalités de notre société.

Depuis maintenant 5 ans, ce docker marié, père de 4 enfants, qui a d'autre part des engagements syndicaux et politiques, passe un soir par semaine et quelques fois des journées entières auprès des «Sans Logis Nantais».

C'est calmement qu'il décrit son bénévolat.

«On arrive vers 18h00 le soir, on prépare des sandwiches et des boissons chaudes et l'on part avec le car à la rencontre des SDF, place de la Petite Hollande ou vers le Marché de Talensac. C'est ainsi que tourne l'une des équipes des Restos du Cœur».

Après 5 campagnes, les choses sont-elles pires aujourd'hui qu'hier, pour toi ?

«Oui, répond-il sans hésitation. Ce qui a énormément changé, ce sont les gens que nous aidons. Nous rencontrons beaucoup de Sans Papier et aussi des jeunes, quelquefois des mineurs».

Comment se passe cette distribution de nourriture et de boissons chaudes ?

«Simplement, on arrive malheureusement à se connaître, certains sont là depuis plusieurs années et en tout cas, tous les jours. Ils viennent vers nous, on discute, on les sert».

De quoi discutez-vous ?

«Beaucoup sont repliés sur eux même, amers, défaits... cassés... Ils en veulent à la société et souvent, ils

sombrent dans le désespoir ce qui rend les discussions difficiles.

Dans le même temps, il nous arrive d'apprendre que certains s'en sont sortis et c'est là, toujours pour moi l'occasion d'une certaine fierté intérieure, difficile à exprimer. Je pense que j'y étais pour un petit quelque chose.

Notre rôle de bénévole aux Restos du Cœur, ne s'arrête pas à donner à manger ou à boire comme le dit la chanson de Coluche, on cherche à les diriger pour qu'ils s'en sortent, on évite qu'ils ne se déconnectent totalement de la société».

Pourquoi fais-tu cela ?

«C'est utile... et puis pourquoi je ne le ferais pas... un long silence suit, pour conclure et ça apporte quelque chose d'abord à eux mais aussi à moi parce que je suis un militant».

Je te sens inquiet ?

«Oui, parce que je suis révolté de tout cela, l'opulence d'un côté, la misère et l'exclusion de l'autre.

Je crois qu'il serait possible que chacun mange à sa faim et vive décemment mais pour cela, c'est l'homme qui doit compter et pas seulement l'argent.

Mon engagement aux Restos : je sais qu'il ne suffira pas à changer cette foutue société et c'est là, je crois, que mon engagement syndical et politique au Parti Communiste prend toute sa dimension.

Oui, c'est révoltant et c'est pour cela que je me révolte...»

Propos recueillis par Y. CHENEAU

Jeu : «Connaissance du vin»

Pour les fêtes de la fin de l'année 2001, vous avez été nombreux à choisir nos vins pour accompagner vos repas. Nous vous rappelons que nous sommes toujours à votre disposition.

Vous avez été plus nombreux encore à participer à notre jeu sur le thème du «vin» et beaucoup d'entre vous ont trouvé la bonne réponse aux dix questions.

Solutions :

Question 1 : L'ouillage consiste à **compenser l'évaporation d'un tonneau.**

Question 2 : L'expression «le vin est la plus hygiénique des boissons» est de **Pasteur.**

Question 3 : Parmi ces vins classés 1^{er} cru en 1855 :

- Château la Tour,
- Château Margaux,
- Château Haut-Brion,

C'est le **Château Haut-Brion** qui n'est pas un Médoc.

Question 4 : Le tonneau fut imaginé par **les Gaulois.**

Question 5 : Les vins d'Alsace sont monocépagés sauf **l'Edelzwicker.**

Question 6 : Un Melchior de vin contient **18 bouteilles.**

Question 7 : Le Beaujolais nouveau est normalement mis en vente à partir du **2^e jeudi de novembre mais en 2001, c'était le 3^e jeudi de novembre.** (Les 2 réponses étaient acceptées.)

Question 8 : Le « Saint » patron des vigneron est **Saint-Vincent.**

Question 9 : Le LIRAC est des **Côtes-du-Rhône.**

Question 10 : Henri-IV fut baptisé avec **du Jurançon.**

Les gagnants peuvent réclamer leur lot à la Fédération :

41 rue des Olivettes
44000 Nantes - Tél : 02 40 35 03 00

Abonnez-vous
aux Nouvelles
pour 10 euros
pour l'année.

Vous recevez les Nouvelles, vous appréciez son contenu.

Pour contribuer à sa parution, à son amélioration, abonnez-vous pour 10 euros l'an en adressant vos chèques libellés à l'ordre de PCF Fédération de Loire-Atlantique 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes

MOISDON LA RIVIERE

Les dates de la prochaine élection cantonale qui fait suite à l'annulation du scrutin de mars 2001 sont fixées aux 3 et 10 mars prochains.

Roland Feuvrais, instituteur, qui était le candidat communiste lors des élections de mars dernier, a été désigné par les Communistes de la section de Châteaubriant pour être une nouvelle fois leur candidat sur le canton.

